

Salmon Arc-en-Ciel veut créer 50 boutiques

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 21 juillet 2012

Le Groupe Salmon Arc-en-Ciel vise 50 boutiques d'ici à 2017

Le spécialiste des vêtements et accessoires d'enfants de Villedieu-la-Blouère lance ses boutiques.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Nous sommes la première enseignement aux cadeaux de naissance et quand on sait qu'en moyenne 37 cadeaux sont offerts à la naissance... » Xavier Cunaud, PDG du Groupe Salmon Arc-en-Ciel (1), compte sur la « capacité d'adaptation des salariés des Mauges » pour négocier ce nouveau virage stratégique. Jusqu'à présent, les salariés de GSA ne sortaient de leur usine de Villedieu-la-Blouère que pour livrer des grandes surfaces et des grands magasins. Un magasin d'usine existe bien, mais de là à le dupliquer par 50, il y a un pas que Xavier Cunaud a décidé de franchir avec l'enseigne Sucre d'orge et compagnie.

« On apportera un service de personnalisation »

Pour le moment, une seule enseignement a été ouverte à Paris, mais désormais « priorité au Grand Ouest » avec Angers, La Rochelle, Vannes et Rennes qui devraient suivre l'exemple parisien en octobre ou novembre. « A terme, nous visons à l'horizon 2017 cinquante boutiques en France et à

l'étranger ». L'Europe ne sera pas forcément en tête des destinations, ils envisagent plutôt « l'Inde, la Chine, le Moyen-Orient... ».

Les marques Sucre d'orge et Berlingot sont déjà largement distribuées dans les grands magasins et la grande distribution, « nous sommes même leader en grande distribution assure Xavier Cunaud, mais ce sont des surfaces situées en périphérie des villes et avec Sucre d'orge et compagnie on vise le centre-ville ».

La gamme de vêtements et d'accessoires pour enfants vendue en boutique sera différente et « on apportera un service de personnalisation ». Outre les broderies personnalisées au prénom du bébé, voire avec sa photo, les proches des parents pourront notamment confectionner leurs cadeaux eux-mêmes avec un large choix de rubans, de papiers et de décorations. L'occasion pour les clients de découvrir la gamme méconnue de GSA, « notamment des modèles déposés innovants de tour de lit, de couvre-lit ou de duvet sécurité auto à manches amovibles ».

(1) GSA emploie 220 salariés dont 140 à Villedieu-la-Blouère pour un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros en 2011.

A SAVOIR

Douze millions d'euros investis

Le redéploiement stratégique en cours pourrait à moyen terme créer des embauches selon Xavier Cunaud. Pour ce projet « à caractère innovant non-technologique », GSA a donc profité d'une aide financière conséquente de la Région et de l'État via le « prêt de redéploiement industriel » (P2RI) et l'Oséo. « Cette aide oblige les banques à un report du remboursement à trois ans, durant cette période on ne rembourse que les intérêts », détaille Xavier Cunaud. Le taux de 4 % est

fixe et Oséo garantit 70 % du capital emprunté, de quoi rassurer les quatre banques engagées dans le projet. Pendant ce temps, ce P2RI permet au patron de garder une trésorerie positive. Néanmoins, ce prêt de deux millions d'euros, consolidé par l'apport de 500 000 € de la Région Pays de la Loire, n'est qu'une partie de l'investissement nécessaire. « GSA investit 12 millions d'euros sur cinq ans dans ce projet », précise Xavier Cunaud.



Paris, rue Saint-Placide (6^e arrondissement), février 2012. D'ici à la fin de l'année, cinq à six boutiques devraient voir le jour dans le Grand Ouest. Photo DR.

GSA lance ses boutiques pour rebondir

Moins d'un an après un plan social, le groupe Salmon Arc-en-Ciel développe son réseau sur le marché du cadeau de naissance.

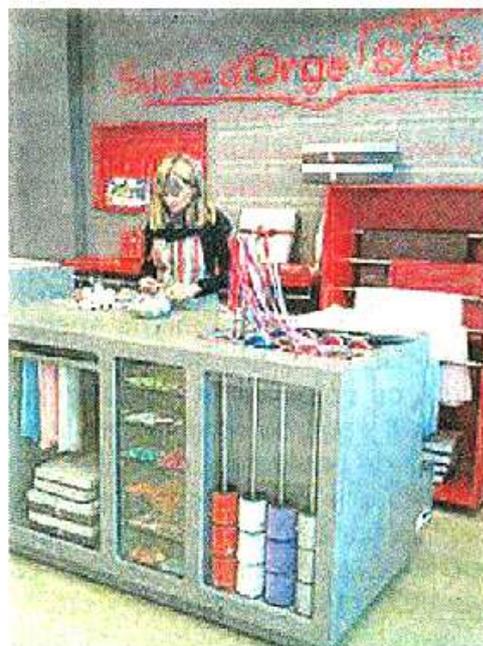
Pourquoi ? Comment ?

Quelles difficultés le groupe Salmon arc-en-ciel (GSA) a-t-il rencontrées en 2011 ?

Après deux restructurations en 2008 et 2009, la société de Villedieu-la-Blouère, spécialisée dans les vêtements et accessoires pour enfants, a connu un nouveau plan social fin 2011. 31 personnes (sur un peu plus de 200) ont été licenciées, dont une dizaine de départs volontaires. En cause notamment, la hausse du prix du coton. « Les marchés nous obligent à nous adapter, résume aujourd'hui Xavier Cunaud, président de GSA. C'est dur de devoir licencier des gens à qui on n'a rien à reprocher. »

Comment GSA compte-t-il se développer ?

« L'entreprise est saine, poursuit Xavier Cunaud. Dans des moments difficiles, c'est très mobilisant pour tout le monde d'avoir un projet d'entreprise. » En l'occurrence, le développement de magasins à l'enseigne « Sucre d'orge et compagnie », spécialisés dans le cadeau de naissance. Jusque-là, le groupe se contentait de fabriquer, la distribution étant assurée par des grandes surfaces et des grands magasins. L'implantation, « majoritairement en centre-ville », se vaudra complémentaire. Un premier magasin test a ouvert en février à Paris. La boutique Berlingot de Nantes va changer d'identité. Et d'autres boutiques sont en projet à Angers, La Rochelle



Un premier magasin a ouvert à Paris.

et ailleurs, « essentiellement dans l'Ouest dans un premier temps ».

Quel budget représente ce projet ?

L'investissement programmé est de 12 millions d'euros sur quatre ans. Il a été notamment rendu possible par un dispositif régional de prêt, le P2RI, qui a permis de mobiliser 2 millions en sollicitant des banques. « Cela a permis un effet de levier. C'est un développement offensif, associé à du développement », se félicite Xavier Cunaud. À horizon 2017-2018, GSA vise une cinquantaine de magasins, en propre ou en commission d'affiliation (système proche de la franchise). Et des créations d'emplois.

Émeric EVAÏN.